

Fukushima : 2 000 travailleurs présentent un risque accru de cancer de la thyroïde

Le Monde.fr | 19.07.2013 à 15h32 |

Par **Audrey Garric** (/journaliste/audrey-garric/)



Après la catastrophe de Fukushima, des agents se rendent sur les lieux pour constater et évaluer les dégâts le 17 juin 2011. | AFP/-

La révélation devrait faire l'effet d'une bombe. La compagnie Tokyo Electric Power (Tepco) a annoncé, vendredi 19 juillet, que près de 2 000 travailleurs de la centrale accidentée de Fukushima présentaient un risque accru de cancer de la thyroïde, soit 10 % des personnes ayant travaillé sur le site.

L'opérateur japonais a réalisé des examens sanitaires pour 19 592 de ses travailleurs – 3 290 employés de la firme et 16 302 employés d'entreprises sous-traitantes. Résultat : 1 973 ouvriers ont eu leur thyroïde exposée à des doses cumulées de radiations supérieures à 100 millisieverts. Un niveau considéré comme entraînant une augmentation du risque de cancer, même s'il n'y a pas de seuil fixé absolument identique pour tous les individus.

DIX FOIS PLUS DE PERSONNES CONCERNÉES

Jusqu'à présent, seulement 522 travailleurs avaient vu leurs doses de radiations enregistrées et transmises à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), explique le *Japan Times* (<http://www.japantimes.co.jp/news/2013/07/19/national/1973-fukushima-plant-workers-show-higher-risk-for-thyroid-cancer/#.UekxlawySV8>). En février, l'OMS avait alors conclu que 178 ouvriers présentait un risque accru de cancer.

Mais le ministère de la santé avait fait part de doutes sur les critères choisis pour ces premières estimations, et avait demandé à Tepco de revoir sa méthode d'estimation du niveau d'exposition aux radiations.

Lire : ["Un risque de cancer accru près de la centrale de Fukushima"](#)

VIOLATIONS DES RÈGLEMENTS SUR LA SANTÉ ET LA SÉCURITÉ

En juin, des tests effectués sur 174 000 personnes habitant la préfecture de Fukushima, qui compte près de deux millions d'habitants, avait conclu que 12 mineurs étaient atteints d'un cancer de la thyroïde, 15 autres cas étant suspects.

Lire : ["Des cancers de la thyroïde confirmés chez des mineurs de Fukushima"](#) [\(/japon/article/2013/06/05/des-cancers-de-la-thyroide-confirmer-chez-des-mineurs-de-fukushima_3424643_1492975.html\)](#)

Deux ans après le séisme et le tsunami du 11 mars 2011 qui ont détruit la centrale, les opérations de décontamination ont été entachées de révélations sur les conditions de travail illégales et les violations des règlements sur la santé et la sécurité des 3 000 "liquidateurs" qui se relaient jour et nuit sur le site.

En décembre dernier, le quotidien *Asahi Shimbun* avait notamment révélé que la société de construction Build-Up aurait demandé à une dizaine de ses ouvriers de recouvrir de plomb leurs dosimètres – instrument servant à évaluer le cumul de radiations auxquelles ils étaient exposés – lorsqu'ils intervenaient dans les zones les plus radioactives de la centrale accidentée afin de sous-déclarer leur exposition et permettre à la société de continuer à travailler sur le site.

Lire : ["La difficile vie des 'liquidateurs' de Fukushima"](#) [\(/planete/article/2013/03/10/la-difficile-vie-des-liquidateurs-de-fukushima_1845474_3244.html\)](#)



[\(/journaliste/audrey-garric/\)](#) **Audrey Garric** [\(/journaliste/audrey-garric/\)](#)

Suivre

Journaliste au Monde